

Intolérance à l'égard de Jorge Glas

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Le conflit entre le Mexique et l'Équateur sur la situation de Jorge Glas est loin d'être apaisé, comme en témoigne la décision du gouvernement de Daniel Noboa de refuser d'accorder un sauf-conduit à l'ancien vice-président, incarcéré dans une prison de haute sécurité.

Le gouvernement mexicain a demandé ce permis par souci de santé pour Glas, qui a dû être soigné par des médecins à plusieurs reprises.

L'homme politique, qui purge deux peines pour corruption, affirme que son cas est plein d'irrégularités et c'est pour cette raison qu'il a décidé d'entrer dans l'ambassade du Mexique à Quito à la fin de l'année dernière, à la recherche d'une protection.

En avril 2024, la communauté internationale a été choquée par la violente descente de la police équatorienne dans l'ambassade mexicaine, d'où Glas a été emmené en violation des accords internationaux.

Cette agression a entraîné une rupture des relations entre l'Équateur et le Mexique et a conduit ce dernier à tenter une action devant la Cour internationale de justice.

Glas a tenté d'obtenir une assignation à résidence par le biais de l'habeas corpus, demande rejetée en juillet, tandis que la Cour internationale de justice examine toujours le procès intenté par le Mexique pour violation inacceptable de l'immunité de l'ambassade de son pays.

Mais les frictions entre le Mexique et l'Équateur ont d'autres antécédents, le gouvernement de Noboa ayant déclaré l'ambassadrice Raquel Serur persona non grata.

Il l'a fait en réponse aux commentaires du président Andrés Manuel López Obrador sur le meurtre de l'ancien candidat à la présidence Fernando Villavicencio et ses conséquences sur les élections.

Aujourd'hui, avec le refus de Quito d'accorder le sauf-conduit à Glas demandé par le Mexique, les tensions se sont exacerbées.

Le banc de Revolución Ciudadana a qualifié la décision du gouvernement équatorien d'injuste et de signe de déshumanisation.

Selon eux, ce qui s'est passé est un exemple de violation des droits d'un homme qui, soulignent-ils, est innocent et une icône de la persécution politique.

Au-delà des conséquences de l'affaire, l'Équateur a ouvert une nouvelle voie dans la confrontation en poursuivant le Mexique pour ce qu'il considère comme l'utilisation inappropriée de son siège diplomatique pour donner refuge à l'ancien vice-président.

Cependant, le gouvernement équatorien ne pourra pas effacer l'image télévisée du diplomate mexicain Roberto Canseco lorsqu'il a tenté en vain d'arrêter les véhicules dans lesquels Glas était emmené.

Canseco a été renversé par un policier.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/362407-intolerance-a-legend-de-jorge-glas>



Radio Habana Cuba